

CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DE DELÉMONT

Avant les trois coups du Théâtre du Jura, le CCRD doit se réinventer

- ▶ Le Centre culturel régional de Delémont (CCRD) affronte en ce moment une période charnière.
- ▶ Non seulement l'institution culturelle doit faire face au grand chamboulement de la crise sanitaire depuis un an, mais en plus à l'ouverture du Théâtre du Jura cet automne.
- ▶ Ce grand voisin va reprendre la gestion du Forum Saint-Georges et d'une grande partie de la programmation. Le CCRD cherche donc des pistes pour ses missions futures.

«En chantier.» C'est ce qu'on devrait pouvoir lire devant le Forum Saint-Georges, navire amiral du CCRD. Et pas seulement parce qu'il flotte dans l'air une odeur de goudron frais émanant de la route de Bâle, en pleine transformation pour accueillir dignement le Théâtre du Jura (TdJ). Non, si le CCRD est en chantier, c'est parce qu'il réfléchit à son avenir, une fois que son voisin aura levé le rideau. Certains points sont déjà bien définis. «Les bureaux du CCRD vont déménager au sein du Théâtre du Jura, afin de construire une forte collaboration entre les équipes. Si le TdJ prend naturellement en charge la programmation théâtrale,

c'est le CCRD qui s'occupera de la programmation musicales du monde et musiques actuelles», détaille Olivier Tschopp, président depuis vingt ans du comité du CCRD.

La scène change de main

Par contre, la salle Saint-Georges va intégrer pleine-

ment le TdJ, privant le CCRD de sa scène historique. Les quatre personnes qui y travaillent, techniciens et concierges, ont reçu leur dédite. Ces emplois cumulés totalisaient 80% d'un plein-temps. Certains ont été réembauchés au TdJ, d'autres ont préféré suivre une nouvelle voie.



Le CCRD à Delémont cherche la forme qu'il prendra après l'inauguration du Théâtre du Jura en octobre, quand il aura quitté son emblématique Forum Saint-Georges.

ARCHIVES ROBERT MÉRÉ

Devenue la Georges, «la salle sera utilisée comme atelier et résidence d'artistes, moyennant quelques travaux à réaliser», confirme Claude Schluchter, conseiller communal de Delémont et, à ce titre, membre du comité.

L'autre défi à affronter pour le CCRD est la crise sanitaire, qui a mis à bas l'essentiel de la programmation. «Compte tenu des circonstances, on a limité la casse», estime le directeur Yves Noirjane. Certes, au lieu des 6000 spectateurs ha-

bituels, il n'y en a eu que 1270, mais les partenaires institutionnels ont bien joué le jeu. Et pour soutenir les artistes, le CCRD a pu payer une partie de leur cachet, même si le spectacle était annulé.

Surtout, il a su maintenir des activités comme les expositions, les cours extrascolaires et le Passeport vacances, plébiscités par les familles. Des missions que le CCRD va naturellement conserver, car ça, ce n'est pas du théâtre.

THOMAS LE MEUR

Un «social lab» pour voir l'avenir

▶ Le CCRD a fait appel à deux sociologues pour l'accompagner dans la redéfinition de son mandat à l'ouverture du Théâtre du Jura, cet automne. Jérôme Heim, du Locle, et Mathias Rota, de Bressaucourt, tous deux enseignants chercheurs à la HE Arc Social de Neuchâtel, sont rompus au travail de réflexion avec les acteurs culturels de l'Arc jurassien et de Suisse romande.

▶ Avec leur regard extérieur – mais aussi un pied dans le Jura, qu'ils connaissent bien – ils vont apporter leur expertise pour «réenraciner le CCRD dans son terreau régional, sa vocation originelle. Nous allons donc mener un social lab, une démarche participative et itérative qui permettra au CCRD et à tous les acteurs gravitant autour de lui de redessiner ses nouvelles missions», explique Jérôme Heim.

▶ Le laboratoire sociologique doit se mener en six séances, dans un temps assez court puisqu'il se termine en fin d'année. Celles et ceux qui désiraient y participer peuvent se renseigner à l'adresse ccrd@ccrd.ch. TL



L'homme du jour

Jérôme Heim, 41 ans, du Locle, sociologue, accompagne la réflexion sur l'avenir du CCRD

Pur produit du Locle, Jérôme Heim oriente ses études vers la sociologie et l'anthropologie. En 2013, son doctorat de l'Université de Neuchâtel en poche, il devient enseignant chercheur à l'Institut du management des villes et du territoire, rattaché à la Haute école de gestion Arc, à Neuchâtel et à Delémont. Il conduit avec son collègue jurassien Mathias Rota un mandat d'accompagnement du CCRD vers sa nouvelle forme, après l'ouverture du

Théâtre du Jura. Fondu de skateboard depuis 33 ans, ce père de trois adolescents s'investit aussi dans la construction de skatepark au Locle et à La Chaux-de-Fonds. La sociologie comme sur des roulettes. TLM